

JO TOLEDANO

« L'Alliance est sollicitée en permanence pour prendre des responsabilités »



Le directeur de l'Alliance israélite universelle revient sur les objectifs de la grande soirée de l'Alliance au format très original organisée par son institution le mardi 4 novembre à la salle Wagram.

Actualité juive : Pourquoi l'AIU organise-t-elle une grande soirée de gala ? C'est relativement rare qu'elle se lance dans ce type de manifestation.

Jo Toledano : L'Alliance israélite universelle est très connue parmi les juifs originaires des pays d'Orient, aussi bien en France que dans les pays anglo-américains, en Europe et en Israël. « Noblesse oblige », si je puis dire, elle est sollicitée en permanence pour prendre des responsabilités en matière d'éducation. Nous avons ainsi été appelés au plus haut niveau de l'Etat d'Israël afin de contribuer au développement du système scolaire pour notre savoir-faire en matière de mixité sociale, religieuse et éducative. L'Alliance est également sollicitée par la communauté juive française pour créer des établissements scolaires et reprendre la responsabilité d'écoles existantes. La situation difficile des juifs en France à laquelle s'ajoute la problématique de l'éducation dans les quartiers défavorisés en Israël augmente encore cette demande. Enfin, Marc Eisenberg, le président de l'Alliance depuis 2011, considère que le chantier de l'éducation est une priorité absolue. Pour réaliser notre mission, nous devons compter sur le soutien des amis et des grands donateurs de l'Alliance pour poursui-

vre nos engagements. Nous organisons cette grande soirée pour les réunir, promouvoir nos réalisations et nos besoins urgents et élargir le cercle de nos amis et soutiens potentiels, attachés aux valeurs de l'Alliance.

A.J. : N'aviez-vous pas anticipé que ces engagements se heurteraient à la question financière ?

J.T. : Je ne dirais pas ça comme cela. Prenez Georges Leven, un établissement dont le niveau d'excellence n'est plus à démontrer. Depuis une dizaine d'années, la liste des élèves ne pouvant y entrer faute de place s'est allongée atteignant parfois les cent soixante élèves. A l'issue de nos pourparlers avec la ville de Paris au sujet de l'extension du terrain, un des organismes qui était à nos côtés a rencontré des difficultés. Or nous étions engagés juridiquement vis-à-vis d'eux alors qu'il nous manquait un montant significatif. Et nous sommes soucieux de ne pas faire souffrir l'excellence pédagogique. Notre message aujourd'hui est de rappeler que l'Alliance, forte de ses valeurs humanistes, a une place originale et irremplaçable dans le paysage éducatif en France et en Israël en conjuguant l'apprentissage le plus solide en culture juive ainsi que l'excellence dans les matières profanes. Nous voulons des écoles où les enfants religieux et non religieux s'épanouissent ensemble pour l'unité de la communauté et deviennent des bons citoyens, curieux du monde. Par ailleurs,

50 % des familles juives de France ont bénéficié dans leur pays d'origine des établissements de l'Alliance, ces élèves-là doivent à leur tour s'engager pour les nouvelles générations. Nous comptons sur eux aussi et nous lançons à cet effet le site « Génération Alliance ».

A.J. : Qu'entendez-vous par « ne pas faire souffrir l'excellence pédagogique » ?

J.T. : Qu'entre le projet d'aménagement du lycée Georges Leven qui ouvre en janvier 2016, le lancement du nouveau collège Alliance Enio dans l'Ouest parisien, le financement de notre fonds de bourse, la numérisation de notre bibliothèque et le développement du collège-lycée Mikvé Israël, il y a un élément intangible qui retient en permanence notre attention, c'est l'innovation pédagogique. Nous veillons absolument à ce que nos programmes scolaires, aussi bien sur le plan de l'enseignement général que du kodesh, soient au meilleur niveau possible. J'ajoute que le renforcement des mesures en matière de sécurité, imposé par le contexte actuel, qui nécessite des investissements, pèse assez lourdement sur le budget. Il est aussi indispensable d'avoir des vigiles à l'entrée et à la sortie des écoles. Nous ne rognons jamais sur cet aspect sécuritaire. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
YAËL SCÉMAMA

PROGRAMME

Une soirée typiquement Alliance

Natan Sharansky



Alain Finkelkraut



Enrico Macias



Michel Boujenah

Le format de la soirée préparée par les dirigeants de l'Alliance mardi 4 novembre à la salle Wagram a été pensé en deux temps, deux atmosphères qui combleront l'appétit intellectuel et gustatif des participants. Dans une première partie, le président de l'Agence juive Natan Sharansky et Alain Finkelkraut discuteront de « L'éducation, clé du futur en Israël et en Diaspora » après quoi l'écrivain Avraham B. Yehoshua tirera les conséquences du conflit de l'été dernier sur la société israélienne. Dans un second temps, un dîner préparé par le chef Yoni Saada sera servi aux convives dans une ambiance chaleureuse animée par Michel Boujenah. Le chanteur Enrico Macias présentera, accompagné d'une chorale d'enfants, sa version revisitée de l'hymne de l'Alliance israélite. ● Y.S.

(1) Renseignements : 01.53.32.88.64.

« L'éducation est une priorité absolue »